

## Éditorial



© D.R.

## L'exemple Beyrouth

Il ne suffit plus de dire « l'islam, ce n'est pas cela », ou bien « mon Dieu est un dieu de paix ».

Le religieux mène à la terreur lorsqu'il se tisse avec des revendications identitaires ou territoriales: il n'est qu'à voir le Ku Klux Klan aux États-Unis, qui justifiait hier la soi-disant suprématie blanche au nom des valeurs chrétiennes; et aujourd'hui le tristement célèbre Daesh qui justifie le terrorisme par l'islam. Il ne s'agit pas non plus d'un simple dévoiement, car les mots justifiant le terrorisme au nom de Dieu existent dans les trois religions monothéistes. Certes, tout ne se résume pas à ces mots, mais nous ne pouvons faire comme s'ils n'existaient pas.

Le religieux peut mener à la terreur parce qu'il traite de l'universel, des dieux, de la mort présente, des inextinguibles soifs spirituelles... de la vie des hommes tout simplement. Parce que les mots du religieux sont des mots humains qui veulent parler de transcendance, de violence, de jouissance... au regard de Dieu.

J'ai vu le pasteur Robert Sarkissian, en chaire, éluder telle ou telle expression du texte biblique, lorsqu'elle était par trop violente. Robert, décédé il y a quelques mois, savait ce que terrorisme voulait dire: il avait été pasteur à Beyrouth durant la guerre civile. Alors aujourd'hui, au cœur de Paris – et partout où je voyage dans le monde – je prends exemple sur mon collègue Sarkissian: je ne lis plus, en chaire, les expressions bibliques pouvant justifier la terreur. Et je l'explique.

« Le ciel et la terre m'en sont témoins: c'est la vie et la mort que j'ai mises devant vous, c'est la bénédiction et la malédiction. Tu choisiras la vie pour que tu vives, toi et ta descendance. » (Deutéronome 30.19).

Bertrand Vergniol  
Secrétaire général

<b>Madagascar</b>	2-3
Les couleurs des fleurs et de la misère	
<b>Vœux du Défap</b>	4
Cérémonie des vœux	
<b>Cevaa - Communauté d'Églises en mission</b>	4
La Cevaa tient Conseil à Madagascar	
<b>Forum 2016</b>	5
Missions croisées	
<b>Boursiers</b>	5
Le protestantisme réformé au Sénégal	
<b>Perspectives Missionnaires</b>	6
Annonces	
<b>La Bibliothèque</b>	6
Du côté des archives	
Autour de 1914-1918	
Expositions virtuelles sur le site	
<b>Annonces et Lecture</b>	7
<b>Livres et Carnet</b>	8

**Encarté au centre entre les pages 4 et 5 :**

«Solidarité avec un pays en crise -  
République centrafricaine»



Vue sur Antananarivo 2015 © Défap

*Notre Secrétaire général, Bertrand Vergniol, s'est rendu à Madagascar à l'occasion du Conseil de la Cevaa, qui s'est tenu en octobre dernier (page 4). À cette occasion il a rencontré tous les envoyés du Défap ainsi que le Président de l'Église de Jésus-Christ à Madagascar (FJKM), le pasteur Rasendrasahina. Son regard sur Madagascar.*

Comme Antananarivo est belle au soleil couchant! Maisonnets colorées, arbres en fleurs – ah, les jacarandas autour du Lac Anous... – on a l'impression que les douze collines de terre rouge se parlent et se répondent par les escaliers et les ruelles en dédale. Dominée par le palais de la reine, symbole de la nation malgache, la capitale de la Grande Île s'étend, au cœur du pays, sur les flancs d'une arête rocheuse qui culmine à plus de 1400 mètres. Au-delà de la cité, les rizières offrent leur vert tendre à perte de vue.

## **Des visages souriants**

Cette beauté un peu magique ne résiste hélas pas à la promenade

détaillée. Au pas à pas, dans les rues ou à bord de bus surchargés, comment ne pas être pris à la gorge par la pauvreté sur les trottoirs défoncés de Tana? Derrière les visages souriants, comment ne pas voir le règne sombre de la misère, celle qui fait disparaître des enfants derrière la mendicité: noirâtres de saleté, ces gosses des rues, pieds nus et enguenilles, sont si nombreux, couchés sur des cartons dans les tunnels enfumés par les voitures bringue-balantes. Des gosses qui mentent avec agressivité... De quoi d'autre que la violence, la rapine et l'ordure leur vie peut-elle être faite? Un rat mort au pied d'un escalier, des venelles jonchées de détritrus,

c'est là tout leur univers, avec ces quelques bâtiments en construction au centre d'Antananarivo, maigre abri nocturne pour quelques-uns, les autres dorment sur les trottoirs. L'indigence, c'est la loi du plus fort...

## **Pas de filet pour celui qui tombe**

Il ne faut certes pas enfermer Madagascar dans cette misère qui crie aux yeux du monde, résister aux statistiques récentes qui placent la Grande Île parmi les cinq pays les plus pauvres de la planète. Des hommes et des femmes y vivent également décemment, sans doute mieux en province qu'à la capitale. Bien sûr, ils sont toujours à la merci de l'accident, de la maladie ou du chômage, car il n'y a pas de système de protection sociale pour le Malgache moyen. Il n'y a pas de filet pour celui qui tombe, sauf à utiliser la solidarité

familiale. Et je salue ici l'action des multiples Églises et congrégations qui servent le peuple avec leurs écoles, leurs orphelinats, leurs dispensaires... Je salue l'action des envoyés du Défap en leur sein. Je salue ces professeurs de mathématiques qui, dans un lycée au toit de tôle, sans fenêtre, avec juste un tableau noir et des craies, enseignent les intégrales à des jeunes de terminale, assis à quatre par banc. Et je salue aussi ces jeunes qui, à l'orée de leur vie, travaillent pour réussir.

### Que faire ...

Il faudrait, me disait un ami, « un exode urbain » à Madagascar, un mouvement qui permettrait aux gens de retourner vivre à la campagne. Il faudrait des « serviteurs » qui viendraient développer des activités lucratives au service du peuple. Et de me citer des exemples d'entreprises qui savent allier éducation populaire et production lucrative.

Les constructions montées par les Chinois « sont utiles au développement du pays » nous a dit l'ambassadeur de France, Véronique Vouland-Aneini, arrivée en août dernier: « bien que montant des bâtiments de piètre qualité, et usant d'une main d'œuvre journalière corvéable à merci, elles fournissent emplois et infrastructures. »

### Marchés

Les marchés battent leur plein et les foules, toujours jeunes, déambulent sur la chaussée, tant les petits commerces ont envahi les trottoirs. Que vend tout ce petit peuple, toute la journée assis ou par terre ou sur un seau? Quelques oranges, des bananes, d'improbables téléphones

portables *made in China*, pourquoi pas des roulements à billes et même des chaussures soi-disant de marques!

### Des explications ?

« Hélas, commentait l'une de mes connaissances, enfant, j'ai appris que Madagascar était le quatrième exportateur de riz au monde. Or aujourd'hui, pour nourrir son peuple, elle doit importer du riz! » Certains de mes amis malgaches voient la main de la France dans les malheurs de la Grande Île: l'ancienne puissance colonisatrice tirerait les ficelles pour ses propres intérêts aux dépens de ceux du peuple malgache. L'explication paraît courte, même si le rejet

symétrique de la faute à la seule mal-gouvernance locale paraît également insuffisant.

### Notre modèle voué à l'échec

L'ambassadeur de France, qui a siégé au Conseil d'administration de l'Agence française de développement, nous a interrogés: « Comment participer au développement de Madagascar sans lui imposer notre propre modèle ce qui, de toute façon, est voué à l'échec? Vous les religieux, vous connaissez les difficultés d'arriver dans un pays avec un message qui lui est étranger... Vous avez connu des heurs et des malheurs. Comment tirer des enseignements de votre expérience? » Bonne question!



Marché d'Antananarivo 2006 © Défap

# Cérémonie des vœux du Défap

## Invitation

Défap  
[www.defap.fr](http://www.defap.fr)

Le Service protestant de mission - Défap vous convie à sa **cérémonie des vœux**, suivie d'un apéritif dînatoire, qui aura lieu dans ses locaux.

**Mercredi 13 janvier 2016 à 18h30**

Nous vous invitons à venir entendre, à cette occasion, le témoignage du pasteur Robert Goyek, président de l'Église fraternelle luthérienne du Cameroun et du Conseil des Églises protestantes du Cameroun

**18h30-20h00 : vœux et apéritif dînatoire**

**20h00: L'Afrique centrale face aux menaces  
du totalitarisme religieux et du terrorisme**

Plus d'informations, analyses et témoignages sur [www.defap.fr](http://www.defap.fr)

Entrée libre

RSVP avant le 8 janvier à : [secretariat.general@defap.fr](mailto:secretariat.general@defap.fr)

## La Cevaa tient Conseil à Madagascar



Le Conseil exécutif de la Cevaa a eu lieu du 10 au 17 octobre 2015 à Antananarivo, capitale de Madagascar, reçu par la FJKM (Église réformée de Madagascar) et son président, le pasteur Lala Rasendrasina. Bertrand Vergniol, secrétaire général du Défap et Nicolas Monnier, directeur de l'organisation homologue suisse DM-échange et mission, y étaient invités.

Parmi les décisions qui ont été prises, on notera la poursuite du soutien à l'institut *Al Mowafaqa* du Maroc et l'acceptation d'un principe de redéfinition du partenariat avec l'Université protestante d'Afrique centrale (UPAC) de Yaoundé (Cameroun), en concertation avec les Églises de France. Par ailleurs, de nouveaux postes vont être ouverts : un poste d'envoyé enseignant à l'école pastorale de Béthanie, de l'Église protestante de Kanaky-Nouvelle Calédonie et un poste de professeur d'Ancien Testament à l'école pastorale de Hurepiti, de l'Église protestante maohi, en Polynésie française. Enfin, deux projets ont été validés : « *Cuero y Arte* », de l'Église évangélique vaudoise de Rio de la Plata, qui a pour objectif l'émancipation des femmes grâce à des formations et la réhabilitation du Centre social polyvalent de Bonaberi, porté par les Églises baptistes du Cameroun.

À la fin du Conseil, les organisateurs ont emmené l'équipe visiter l'orphelinat Topaza de l'Église et un projet d'adduction d'eau dans la commune d'Ambatolampy, non loin de Tana.

[www.cevaa.org](http://www.cevaa.org)

Communauté d'Églises en mission

## Missions croisées

*Dis-moi quelle est ta mission, je te dirai quelle est la mienne !*

Dans notre conscience ecclésiale, la mission au singulier renvoie souvent aux missions au pluriel, celles d'autrefois, quand des hommes et des femmes animés d'un désir d'évangélisation lointaine partaient pour des contrées inconnues, bible en main et projets d'éducation et de santé dans les bagages.

Cette mission-là, aujourd'hui, nous avons le sentiment que nous pourrions nous-mêmes en avoir besoin ici ! Certes nous avons des temples, des écoles, des universités, des hôpitaux publics et privés. Nos pasteurs sont formés dans de bonnes facultés de théologie, nous disposons de tous les livres dont nous avons besoin, et de sessions de formation, de colloques, de séminaires.

Est-ce l'âme qui nous manque ? Mais y a-t-il une âme de la mission ?

La grâce que nous pourrions nous accorder les uns aux autres dans nos communautés serait de nous interroger mutuellement sur cette âme de la mission, de nous donner mutuellement la parole pour dire, pour raconter, échanger... Pas notre vie intime, ni ce qui ne regarde que nous-mêmes, mais ce petit quelque chose dans le cours de nos existences qui résonne comme une vocation, soudaine ou longuement mûrie, et qui s'épanouit finalement en mission : « Oui c'est pour cela, pour cette tâche, pour cet accompagnement d'autrui, pour ce témoignage spécifique, pour ce service particulier que je suis au monde, ici ou là-bas, parfois venu de là-bas vers ici, ou parti d'ici vers là-bas. C'est cela ma mission, et si elle semble toute petite par ses effets, elle n'en est pas moins grande par sa source, qui est l'amour de Dieu en Jésus-Christ. »

Témoignons les uns pour les autres sur  
**Le BLOG du Forum**  
<http://forumdefap.blogspot.fr>



**FORUM Défap 2016**  
Service pastoraux de Séte

**Une Parole Engagée**

Crédibilité  
Credibility

**Pour s'inscrire au Blog et recevoir directement les témoignages dans votre messagerie, c'est très simple**

1. Entrez votre adresse e-mail dans l'encadré prévu à cet effet et validez
2. Une nouvelle fenêtre s'ouvre, recopiez les lettres déformées et validez
3. Un e-mail a été envoyé à l'adresse que vous avez donnée, pour valider votre inscription cliquez sur le lien bleu souligné. Vous êtes inscrit !

Frères et sœurs, croisons nos missions, de personne à personne, mais aussi de communauté à communauté, puis de pays à pays ! Par quel nom avons-nous été appelés ? Pour quelle mission ? Humaniser le monde ? Libérer de la peur les esprits et les cœurs ? Construire la justice et la paix ? A l'époque de la mondialisation, tout cela ne peut se faire qu'ensemble car notre foi en Jésus-Christ nous inspire d'innombrables talents, et des idées créatives plus qu'il n'en faut !

*Florence Taubmann*

Pour préparer le Forum des 28-30 octobre 2016 à Sète, envoyez vos témoignages et vos idées, ou demandez à être interviewé pour le Blog du Forum à [pole.france@defap.fr](mailto:pole.france@defap.fr) ou 01 42 34 55 55

Forum 2016

## Le protestantisme réformé au Sénégal :

### les différents projets missionnaires mis en œuvre de 1863 à 2014

Latyr Diouf, pasteur de l'Église protestante du Sénégal, qui a été étudiant boursier du Défap de 2013 à 2015, a présenté le 15 octobre 2015 un mémoire de Master Recherche à la Faculté de théologie de Paris sous le titre : *Le protestantisme réformé au Sénégal : les différents projets missionnaires mis en œuvre de 1863 à 2014*, mémoire dirigé par Gilles Vidal, professeur d'histoire du christianisme à l'époque moderne.

C'est un travail pionnier, en particulier par la vaste période couverte. Il a été élaboré grâce au dépouillement systématique des archives de la Société des missions évangéliques de Paris (SMEP), consultables à la Bibliothèque du Défap.

Boursiers

## Ensemble vers la vie. Mission et évangélisation dans des contextes en évolution.

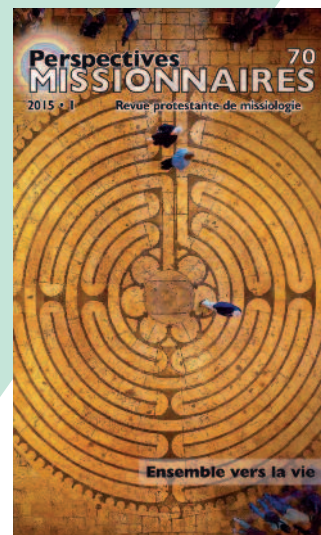
Coédité par les éd. Olivétan et Perspectives missionnaires, 2015 - Prix : 6 € - ISBN : 978-2-35479-319-7

Élaborée par le Conseil Œcuménique des Églises et approuvée par l'assemblée générale de Busan (Corée du sud) en 2013, cette déclaration prend la mesure des mutations qui affectent le monde actuel : globalisation économique, paupérisation, flux migratoires, défis écologiques. Dès lors, annoncer l'Évangile demande une audace et des méthodes

nouvelles. Et si l'Église d'aujourd'hui redécouvrait que l'évangélisation passe d'abord par les marges et non par l'institution ?

### Perspectives missionnaires n° 70, 2015

« La Vie nous décentre : nouvelles pistes pour la mission » : dossier



coordonné par Claire Sixt-Gateuille et Jane Stranz. Des lectures croisées du document « Ensemble vers la vie », pour mieux s'appropriier le texte. Une invitation à entrer dans une dynamique qui nous dépasse et nous porte, celle de la vie et de l'action de Dieu dans ce monde.



La revue *Perspectives missionnaires* est disponible sur abonnement et consultable en bibliothèque.

Renseignements : Bibliothèque du Défap,  
102 boulevard Arago, 75014 Paris  
bibliotheque@defap.fr

## Du côté des archives

Le fonds d'archives venant de Marie Homburger (1923-2010), envoyée à Madagascar de 1948 à 1988, avait été remis au Défap par sa famille en 2011. Il dispose maintenant d'un répertoire. Cet outil a été réalisé par Nicolas Duffo, étudiant en archivistique, en stage pendant trois mois à la bibliothèque du Défap.

Ce fonds permet de retracer les divers engagements et activités de Marie Homburger en France et à Madagascar. Il constitue une source de premier plan pour documenter l'histoire de la Communauté des Sœurs de Mamré.

## Autour de 1914-1918

Émission de radio : « La Guerre de 1914-1918 depuis Tahiti, correspondance des missionnaires de la Société des missions évangéliques de Paris », a été diffusée sur Fréquence protestante le 24 octobre 2015. Entretien avec Jean-François Faba et Claire-Lise Lombard, animé par Valérie Thorin (durée 58 minutes).

Ré-écoutable et podcastable sur le site de la Radio ou à partir de l'adresse :

<http://www.defap-bibliotheque.fr/fr/website/Emissions-de-radio,16923.html>

## Expositions virtuelles sur le site de la Bibliothèque du Défap

À découvrir au fil des mois jusqu'en 2018. Elles illustrent des parcours de vie ou des événements marquants, thématiques propres à l'histoire de la Société des Missions durant la Grande guerre.

Nouveau : « Une famille malgache dans la guerre » (sur une idée originale et des recherches de Bernard Moziman). Elle nous fait entrer dans l'intimité d'une famille de la bourgeoisie malgache dont un fils et un gendre sont au front, quelque part en France. Au cours de l'année 1915, plusieurs fils de correspondance se nouent entre les membres de cette famille et Jean Bianquis, le directeur de la Société des missions...

<http://www.defap-bibliotheque.fr/fr/website/Les-Ranaivo,18759.html>

## C'est Noël, faites un cadeau !

**Maintenir notre présence  
en République Centrafricaine.**  
(voir encart central)

Adressez vos dons à :  
Défap - mention « RCA »

**Poursuivre l'archivage  
et la préservation  
du patrimoine missionnaire  
séculaire.**

Adressez vos dons à :  
Défap - mention « bibliothèque »

## Des interventions dans vos Églises et communautés

Le Défap vous propose  
des conférences-débats  
sur les thèmes suivants :

### Israël-Palestine

Bertrand Vergniol :

« Des envoyés œcuméniques  
au cœur d'Israël / Palestine :  
un programme de paix »

### République centrafricaine

Jean-Arnold de Clermont :

« La Centrafrique :  
des facilitateurs protestants  
dans un pays en crise »

### France

Florence Taubmann :

« Entretiens croisés sur la mission :  
dis-moi quelle est ta mission,  
je te dirai quelle est la mienne ».

contact : [secretariat.general@defap.fr](mailto:secretariat.general@defap.fr)

Antoine Leiris, journaliste français, a perdu son épouse Hélène, mère de leur petit garçon Melvil, dans l'un des attentats de Paris, au soir du 13 novembre 2015. Il a écrit et posté ce texte sur sa page Facebook, le rendant ainsi public. Nous le publions ici en hommage à toutes les victimes de tous les attentats dans le monde.

### « Vous n'aurez pas ma haine »

« Vous avez volé la vie  
d'un être d'exception, l'amour de ma vie, la  
mère de mon fils  
mais vous n'aurez pas ma haine.  
Je ne sais pas qui vous êtes et je ne veux pas le  
savoir, vous êtes des âmes mortes.

Si ce Dieu pour lequel vous tuez  
aveuglément nous a faits à son image, chaque  
balle dans le corps de ma femme aura été une  
blessure dans son cœur.

Alors non je ne vous ferai pas ce cadeau  
de vous haïr.

Vous l'avez bien cherché pourtant  
mais répondre à la haine par la colère  
ce serait céder à la même ignorance  
qui a fait de vous ce que vous êtes.

Vous voulez que j'aie peur, que je regarde mes  
concitoyens avec un œil méfiant, que je sacrifie  
ma liberté pour la sécurité. Perdu. [...]  
Bien sûr, je suis dévasté par le chagrin, je vous  
concède cette petite victoire, mais elle sera de  
courte durée.

Je sais que [mon épouse] nous accompagnera  
chaque jour et que nous nous retrouverons  
dans ce paradis des âmes libres auquel vous  
n'aurez jamais accès.

Nous sommes deux, mon fils et moi,  
mais nous sommes plus forts  
que toutes les armées du monde.

Je n'ai d'ailleurs pas plus de temps à vous  
consacrer, je dois rejoindre [mon fils]  
qui se réveille de sa sieste. Il a 17 mois à peine,  
il va manger son goûter comme tous les jours,  
puis nous allons jouer comme tous les jours et  
toute sa vie ce petit garçon vous fera l'affront  
d'être heureux et libre.

Car non, vous n'aurez pas sa haine non plus ».



*Mystérieuse et inconnue Afrique tropicale sud : une institutrice suisse au Barotseland*

## Je vous écris de Zambie...

L'auteur, née en Suisse en 1927, est partie comme institutrice au service de l'Église en Zambie en 1957. Devenue directrice d'une école secondaire de filles, elle revient dans son pays d'origine en 1977. Dans ce petit ouvrage, elle nous offre un bouquet de souvenirs basés sur la correspondance qu'elle a adressée à l'époque à ses amis : vingt ans d'une vie vécue au plus près des gens, par une femme au parcours remarquable, par ailleurs passionnée de photographie.

Lucette BURNAND, *Mystérieuse et inconnue Afrique tropicale sud : une institutrice suisse au Barotseland*, Éditions DM-Échange et mission (collection Mémoire vivante), Lausanne, 2015, 66 p. 10€

## Carnet



**René Ariège** fils de missionnaires, né à Papeete (Tahiti), en 1929, est décédé à Neuchâtel (Suisse) le 27 septembre 2015.

Enfant, il a vécu en Nouvelle-Calédonie. Après des études aux États-Unis, il est consacré pasteur dans la paroisse réformée de Nancy en 1963, année de son mariage avec Nicole Hopp. Ils seront en poste à Senanga (Église unie de Zambie) de 1967 à 1972. De retour en Suisse, René Ariège soutient l'action de la Cevaa – Communauté d'Églises en mission, comme interprète lors des réunions internationales. Lors de ses voyages, il faisait fréquemment escale à Paris au Défap.

**Alain Hutter**, né à Malo-les-Bains (Nord) en 1928, est décédé en août 2015.

Après des études de théologie et une formation à l'École des Missions à Paris, il est consacré pasteur en février 1956 au sein de la paroisse réformée de Poitiers. En juillet de la même année, il part avec son épouse, Michèle Beck, et leurs deux enfants, pour servir l'Église évangélique du Gabon. Ils passeront près de douze années à Oyem. Alain Hutter est directeur de l'École biblique et son épouse travaille à l'évangélisation et la formation des femmes.

Photographe et cinéaste amateur, Alain Hutter est l'auteur d'un petit film sur l'Église du Gabon accessible à l'adresse suivante : [www.defap-bibliotheque.fr/fr/website/Au-Gabon,16161.html](http://www.defap-bibliotheque.fr/fr/website/Au-Gabon,16161.html)



Nous avons appris le décès, à l'âge de 91 ans, de **Myriam Parlier**, épouse du pasteur André Parlier (lui-même décédé en 2004).

Engagée au sein de l'Église réformée de France, Myriam avait été membre du Conseil du Défap. Théologienne, elle a participé pendant de nombreuses années à l'Équipe de recherche missionnaire, apportant notamment sa contribution à la réflexion sur le rapport entre Mission et Diaconie.

Dans les années d'après-guerre, Myriam avait été très active dans le travail de réconciliation entre femmes allemandes et femmes françaises.

**Jacqueline Meyer**, née Jacqueline Corbière en 1926 à Brassac (Tarn), est décédée en août 2015.

Infirmière de formation, elle était partie en 1949 pour servir l'Église évangélique du Gabon avec son époux, le pasteur Georges Meyer, jusqu'en 1960.

trimestriel  
www.defap.fr  
**La lettre du Défap**  
Service protestant  
de mission

**Le Défap est le service protestant de mission de trois Églises :**

Église Protestante Unie de France (EPUdF),  
l'Union des Églises Protestantes d'Alsace et de  
Lorraine (UEPAL), l'Union Nationale des Églises  
Protestantes Réformées Évangéliques de France  
(UNEPREF).

Textes et images © Defap sauf indication contraire  
Reproductions et traductions autorisées sur demande

**Publication gratuite**

**ISSN 2431-3629**

Président du Défap : Jean-Arnold de Clermont ;  
Directeur de publication : Bertrand Vergniol ;  
Rédactrice en chef : Valérie Thorin ;  
Conception graphique - Maquette : Peggy Kraag

www.defap.fr  
102 boulevard Arago,  
F 75014 Paris  
Tél. : 01 42 34 55 55 - fax : 01 56 24 15 30

**Pour nous contacter :**  
[courrierdeslecteurs@defap.fr](mailto:courrierdeslecteurs@defap.fr)